

# Le MONDE des PLANTES

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

FONDÉ EN 1898 PAR H. LÉVEILLÉ

UN AN	ABONNEMENT	Directeur scientifique : H. GAUSSEN Rédacteurs : G. DUPIAS, C. HAMANT, C. LEREDDE	RÉDACTION-TRÉSORERIE	
	Normal . . . . .		250 fr.	C. LEREDDE, 7, rue du Canard
	De soutien, à partir de		300 fr.	TOULOUSE
	Etranger . . . . .	300 fr.	C. C. P. : N° 188.078, Toulouse	
Les Abonnements partent du 1 <sup>er</sup> Janvier				

## Contribution à l'étude phytosociologique de la presqu'île de Crozon (Finistère) La végétation phanérogamique halophile de l'estuaire de l'Aber

Par François BUGNON (Dijon).

La flore de la presqu'île de Crozon est connue dans son ensemble et plusieurs de ses localités sont fréquemment citées dans la Flore de LLOYD (1); toutefois, l'estuaire de l'Aber n'y est pas indiqué et ses halipèdes n'ont, semble-t-il, pas donné lieu à une étude d'ensemble. Celle-ci n'est donc pas sans intérêt, d'autant plus que des travaux phyto-sociologiques récents (2) ont porté sur les halipèdes du Nord de la Bretagne.

### I. TOPOGRAPHIE DE L'ESTUAIRE DE L'ABER

L'Aber, qui prend sa source à proximité d'Argol, sur les pentes Nord de la cote 160, aboutit à la mer dans l'anse de Morgat, à deux kilomètres environ au Sud-Ouest de Tal-ar-groas. C'est le seul ruisseau du Sud de la presqu'île de Crozon dont l'estuaire soit assez large pour que, en deçà d'une flèche littorale de dunes, il existe une étendue importante de vases salées (fig. 1). Celles-ci sont limitées, à l'Est, par le lit actuel du ruisseau, au Sud, par la flèche littorale, au Nord-Ouest, par les hauteurs de Treberon, au Nord-Est, enfin, par une chaussée qui isole vers l'amont une partie de l'estuaire occupée par des prés à faciès saumâtre.

Les vases salées couvrent à peu près vingt-cinq hectares; on y peut distinguer les deux niveaux bien connus: slikke et schorre; la slikke comprend la marge des rigoles de drainage (s'écoulant vers le Nord-Est, puis vers l'Est) et une surface vaseuse en pente douce vers le Nord-Est, passant progressivement au schorre; celui-ci couvre la majeure partie de la surface vaseuse; sa moitié Ouest est drainée par de nombreuses rigoles. On peut rattacher au schorre une cuvette faisant hernie à l'intérieur de la barrière de dunes; l'eau ne l'envahit que lors des très hautes marées et peut y

(1) Flore de l'Ouest de la France, par J. LLOYD, 5<sup>e</sup> éd., par E. GADECEAU, 1898.

(2) H. des ABBAYES et R. CORILLION, *L'Obionetum* des halipèdes du Nord de la Bretagne (Finistère à Ile-et-Vilaine) (*Compt. rend. Ac. Sc.*, 1949, t. 228, n° 11).

séjourner plusieurs jours en permanence, ce qui crée un milieu particulier.

### II. LA VEGETATION HALOPHILE (1)

#### A. LA SLIKKE.

La moitié Est de la slikke est nue; la moitié Ouest possède :

a) Aux niveaux moyen et supérieur, un vaste peuplement pur de *Spartina stricta* (fig. 1 et 2, zone 1).

b) Au niveau supérieur seulement, un groupement à *Salicornes* dominantes (zone 2), qui se répartit en deux portions; à la base se trouve un peuplement à peu près pur de *Salicornia europæa* L. (= *S. herbacea* L., p. p.):

<i>Salicornia europæa</i> . . . . .	3	1
<i>Suaeda maritima</i> . . . . .	+	1

Au sommet, le peuplement s'enrichit :

<i>Salicornia europæa</i> . . . . .	3	1
<i>Suaeda maritima</i> . . . . .	3	1
<i>Salicornia perennis</i> MILL. . . . .	+	2
<i>Atropis</i> (= <i>Glyceria</i> ) <i>maritima</i> . . . . .	+	2
<i>Spergularia marginata</i> . . . . .	+	1

C'est le *Salicornietum europæae* [TANSLEY, 1911]; *Spartina stricta*, qui fait partie de l'association, ne se mélange pas ici aux autres espèces.

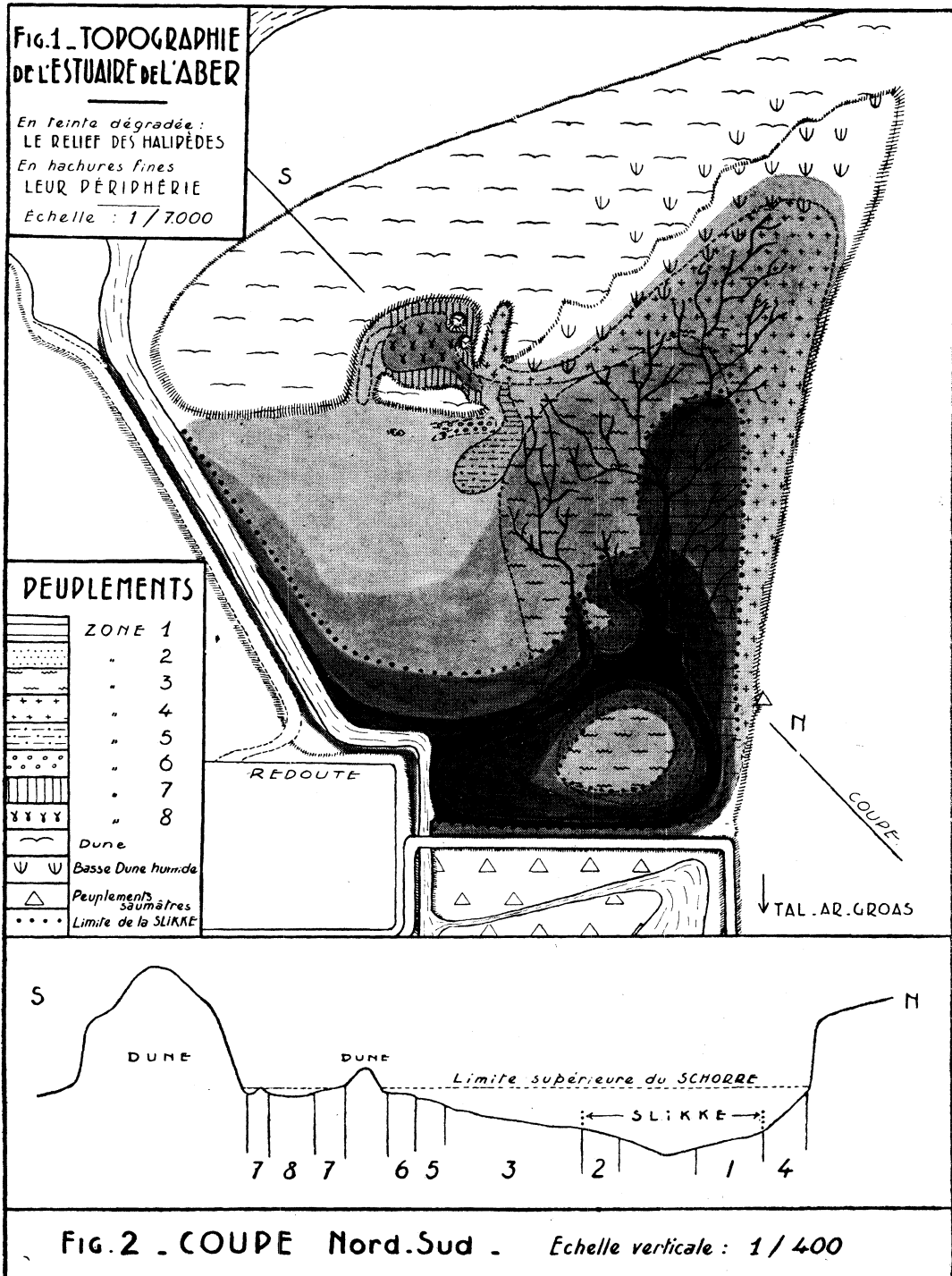
#### B. LE SCHORRE.

La moitié Est est nue; dans la moitié Ouest, le passage de la slikke au schorre se fait progressivement :

a) Le niveau inférieur, auquel correspond une bonne partie de la surface peuplée, est occupé par un *Atropidetum maritimæ* [de LITARDIÈRE et MALCUIT, 1927] (zone 3); à sa base, on trouve :

<i>Atropis maritima</i> . . . . .	3	3
<i>Suaeda maritima</i> . . . . .	2	1
<i>Spergularia marginata</i> . . . . .	1	1
<i>Salicornia europæa</i> . . . . .	1	1
— <i>perennis</i> . . . . .	+	2

(1) On a utilisé les coefficients de la méthode phytosociologique de J. BRAUN-BLANQUET, 1925-1928.



(Cliché communiqué par l'auteur)

Suite page 67.

**Geraniaceæ.**

*Geranium phæum* L. — C — Ad. : bords du Lez vers Ca.; lieux frais à Artigues, à Angouals. Route de S., près du pont de Tournac et bords du ruisseau. Prés sous O. Bords des ruisseaux d'A., d'Id., de La., etc. Pâturages du Trapech.

*G. nodosum* L. — AC — Forêt de S. Bois de La., de la vallée du Rt. Bords des ruisseaux de S., d'A., d'Id.

**Aceraceæ.**

*Acer Pseudoplatanus* L. — AR — Bois à Artigues. Bords du Lez, près du pont de Tournac, du ruisseau d'Id., sous le pont du Gerbach. Parfois planté.

**Balsaminaceæ.**

*Impatiens Noli-tangere* L. — AC — Ad. : prairie de Coumes; petit ruisseau près du moulin, vers Ca. Bords du ruisseau de S. Bois de La. Vallée du Rt. : bords des torrents à Aspic; bois avant le Tuccou des loups; etc.

**Umbelliferae.**

*Astrantia major* L. var. *involuta* MÖNCH — AC — Prés le long du ruisseau de S. O. : près bordant au nord le bosquet du Bernadech; pelouses à Légnès. Prés de la vallée du Rt.

*Eryngium campestre* L. — AR — Ad. : près secs et bords des chemins à la Lane; lieux incultes à Angouals. Rocher sous la route de S., à La Roque.

*Sanicula europæa* L. — AC — S. : bois vers A. et le long du ruisseau. Vallée du Rt. : bois.

*Laserpitium latifolium* L. var. *asperum* SOY.-WILL. — AR — Rochers surplombant la route à la Hounado, entre Ca. et B. Prés et lisières des bois à la Bescach et à La. Rochers sous le sentier d'U. au Picou, après Lamerlu.

*Caucalis daucoides* L. var. *genuina* G. G. — AC — A. : moissons.

*Torilis nodosa* GÆRTN. — R — Côte d'A., juste sous le hameau.

*T. helvetica* GMEL. var. *divaricata* DC. — AC — A. : champs.

*Aethusa Cynapium* L. var. *giganteum* LEJ. — Fossés de la route longeant le Lez, entre Ad. et Ca. A. : jardins frais.

Var. caractérisée surtout par sa taille très élevée, beaucoup moins répandue que le type (var. *domestica* WALLR.).

*Seseli Libanotis* (L.) KOCH — R — U. : pâturages secs au-dessus de Lamerlu.

Les exemplaires récoltés ont les feuilles à segments secondaires très profondément divisés en de nombreuses lanières étroites et aiguës, assez courtes et pourraient être rapportés à la var. *daucifolium* RY et CAM. Mais par leurs tiges assez élevées et robustes, à rameau et inflorescence peu pubescentes, ils se rapprochent de la var. *dissectum* RY et CAM. Il s'agit probablement d'une forme intermédiaire.

*Dethawia tenuifolia* ENDL. — R — Rocher de la cascade de la Lauzè. Bords du torrent du Trapech.

*Scandix Pecten-Veneris* L. — A. : moissons. Paraît rare et fugace.

*Chærophyllum Cicularia* VILL. — CC — Prés humides, bords des ruisseaux et des sources.

*Conopodium majus* (GOUAN) LOR. et BARR. — C — Prés, bois : S., A., B., vallée du Rt., etc.

*Bupleurum pyrenæum* GOUAN — R — Rochers de la cascade de la Lauzè.

*B. opacum* LANGE — R — A. : escarpements calcaires du Laouech.

*Pimpinella magna* L. var. *rugosa* LANGE — AR — Bords du Lez en aval d'O.

Le type (var. *vulgaris* MUTEL) est CC.

*Carum verticillatum* KOCH — R — A. : pré marécageux à la Hounta.

*Tordylium maximum* L. — AR — Ad. : haies le long du chemin de la Lane. Côte d'A. et chemin de la chapelle.

*Peucedanum Chabræi* GAUD. — RR — La Bescach, au bord du sentier de La., pâturages du Laouech, au sud-ouest d'A.

Mes exemplaires se rapportent à la var. *autumnale* HOL. GIRAUDIAS (Not. crit. Fl. Ariège, p. 54, 1890) qui l'a trouvée au Pech de Foix, fait remarquer que tous les échantillons qu'il a vus de l'Ariège se rapportent à cette forme.

*Selinum pyrenæum* GOUAN — R — Pelouses du Trapech.

**Monotropaceæ.**

*Monotropa hypophegea* WALLR. — R — A. : bois de Bouleaux et de Chênes au-dessus du Pégnaou.

Entièrement glabre, même les anthères; capsule pectinée, subsphérique, à style court (2 mm.); fleurs inodores; tige de 20 cm. environ; grappe de 5-11 fleurs très nettement courbée au moment de l'anthèse, puis redressée. Ces deux derniers caractères ne correspondant pas avec la Flore de Rouy (IV, p. 10) la rapproche du *M. Hypopitys* L.

**Ericaceæ.**

*Erica vagans* L. — AR — La Roque et le Cos au-dessus d'O. Pâturages du Laouech, à Pouest d'A. Vallée du Rt. : avant Ramères et en face la passerelle, sur la rive gauche; bois à Aspic; après le Tuccou, entre le Muscadet et le Rt. Jamais abondant.

*Rhododendron ferrugineum* L. — Forêt de S., au-dessus du Picou (— R —). Montagnes de la vallée du Rt. (— C —).

**Primulaceæ.**

*Anagallis tenella* L. — R — Vallon de la Coume, près d'O. A. : près de la Hounta et de Lartigue.

*A. cærulea* SCHREB. — AR — A. : champs argileux autour de la chapelle et au Pégnaou; champs du Courech.

Semble bien moins répandu qu'A. *phoenicea* Lmk.

*Lysimachia nemorum* L. — C — Bords des ruisseaux de S., d'A., de La., sources et ruisseaux à I. et B.

*Primula officinalis* Scop. — R — Prés au bord de la route entre Engomer et Ca.

*P. elatior* SCHREB. — R — Bords du Lez (rive gauche) près de son confluent avec le ruisseau de S.

**Borraginaceæ.**

*Pulmonaria affinis* JORD. — CC — Prairies humides, haies, bois, bords des ruisseaux.

Seule espèce trouvée.

## DUPLA — Plantes du Castillonnais

10

*Symphylum tuberosum* L. — R — Bords du ruisseau de S.

**Scrophulariaceæ.**

*Verbascum nigrum* L. — AR — Route de Ca. à B. Entre U. et le Picou au-dessus de La Vallée du Rt. : Ayer, Baserques, Préouédé, etc.

Tous mes exemplaires se rapportent aux var. *genuinum* RY et *Parisiense* (THUILL.) WIRTG., poussant souvent pêle-mêle.

*V. Blattaria* L. var. *crenatum* RY — R — Entre Ad. et Ca., le long de la route qui borde le Lez.

*V. Lychnitis* L. var. *albiflorum* RY — R — O. : à La Roque.

Le type est répandu partout ainsi que *V. Thapsus* L. et *V. floccosum* WALDB. et K.

× *V. mixtum* RAM. (*V. nigrum* × *floccosum* RY) — R — Entre B. et Ca., parmi les parents.

*Veronica Gouani* MORETTI — AR — Vallée du Rt. : rocher avant le Tucoou des loups; bords du Peyralade, du torrent du Trapech; cascade de la Lauzé. Accidentellement dans la zone inf. : bord du Lez.

*V. Anagallis* L. subsp. *eu-Anagallis* P. FOURN. — R — Entre Ad. et Ca., au bord de la route longeant le Lez. Fossé à S. La Hounta au-dessus d'A.

*V. Teucrium* L.

Subsp. *eu-Teucrium* P. FOURN. — AR — A. : près du Sarradaou et coteaux calcaires sur la chapelle; entre S. et A., au-dessus du sentier.

Subsp. *pseudochamaedrys* JACQ. var. *lasio-calyx* BECK. — RR — A. : endroits ombragés au Pégnaou.

Tige dressée ou à peine courbée à la base, assez élevée (30-35 cm.); feuilles sessiles, ovales, assez larges surtout celles à la base des épis (25-30 mm. sur 16-17 mm.); fleurs très grandes, atteignant 17 mm. de diam. Ce dernier caractère n'est indiqué dans aucune des flores consultées. Il s'agit peut-être d'une svar. *grandiflora*.

*V. agrestis* L. — AC — A. : champs, chemins. Tous mes exemplaires = var. *Garckiana* P. FOURN. svar. *albiflora* P. FOURN.

*V. polita* FRIES — AC — A. : chemins, champs. Vu que la var. *Theilungiana* LEHM.

*V. Buxbaumii* TEN. — C — Ca., O., B., A., etc.

Paraît être bien plus répandue que les deux précédentes. Var. *Corrensiana* LEHM. seule vue.

*V. hederifolia* L.

Var. *communis* RY — CC —

Var. *Lappago* (SCHRANK.) RY — Ça et là, bien plus rarement que le type.

Uniquement caractérisée par les lobes des feuilles aigus.

*Antirrhinum Asarina* L. — R — Fissures d'un gros rocher à la lisière sud de la forêt de S., au-dessus du chemin forestier, au nord-est d'U.

*Linaria Cymbalaria* MILL. — AR — Murs à Ad. et Ca.

*L. alpina* MILL. — R — Bords du Rt. en aval de la passerelle de Ramères et après le Tucoou des loups.

*L. striata* DC. — R — Haies et champs entre I. et Bl.

*Scrophularia alpestris* GAY — CC — Décombres, bords des chemins, ruisseaux, bois à A., O., B., vallée du Rt., etc.

*Erinus alpinus* L. var. *typicus* LGE — AC — Forêt de S. A. : mur nord de la chapelle; alentours de la grotte et rochers du Laouech et de la Hounta, Bois de La. Vallée du Rt. : rochers près de la passerelle de Ramères et au Tucoou des loups; pelouses de Lartigue dans le vallon du Trapech. Bn. : mur sous l'église.

*Digitalis purpurea* L. — AR — B. : pâturages à la Bescach et au-dessus de La; lisière sud de la forêt de S.

*D. lutea* L. — AR — Bois au bord du ruisseau de S., à Cazalus. Pâturages à la Bescach et au-dessus de La. Vallée du Rt. : bois à Aspïc; bords du chemin avant la passerelle de Ramères.

*Pedicularis silvatica* L. — AR — Près au-dessus du sentier entre S. et A. Pelouses au bord du Rt., au Tucoou des loups.

*Odontites serotina* LMK. var. *divergens* JORD. (pro sp.) — R — A. : champs du Courech.

*Euphrasia Rostkowiiana* HAYNE

Subsp. *eu-Rostkowiiana* WETTST. — C — S. : à Laborie. A. : près à la Houla, à Légnès, etc.

*id.* var. *uliginosa* (DUCOMM.) RY — R — A. : pré marécageux de la Hounta.

Subsp. *montana* JORD. — C — Près à S., A.

*E. alpina* LMK. var. *vestita* GREMLI — AC — A. : coteaux au-dessus de la chapelle, au Laouech et au Courech.

**Orobanchaceæ.**

*Orobanche Rapum-Genistæ* THUILL. — R — B. : pâturages rocaillieux entre la Bescach et La. U. : bords du sentier vers Lamerlu.

Parasite sur *Genista scoparia* LMK.

*O. gracilis* SMITH — AC — Ca. au calvaire. Près et champs à A. et ses environs.

Sur Papilionaceæ.

*O. Teucrii* HOLLANDRE — R — A. : petit bois sous le sentier de S., après le Courech; coteaux calcaires de la Hounta et du Pégnaou.

Sur *Teucrium Chamaedrys* et *T. pyrenaicum*.

*O. minor* SUTT. var. *typica* BECK — AC — A. et ses environs : près et champs.

Sur Papilionaceæ, surtout sur le Trèfle cultivé.

*Lathræa clandestina* L. — AR — Bords du Lez, sur la rive gauche, en aval d'O. Bords des ruisseaux d'I., de S. à Cazalus. Moulis : bord du petit ruisseau qui longe la route vers Aubert.

**Labiatae.**

*Teucrium Chamaedrys* L. — AR — Ad. : au-dessus de la Lane. S. : près secs en face du village, sur la rive droite du ruisseau. A. : coteaux calcaires de la Hounta et du Laouech. U. : chemin vers Lamerlu.

*T. pyrenaicum* L. — C — A. : bois et près vers S.; coteaux sur la chapelle et pâturages du Laouech. Entre Bn. et I.

*T. Duplæ* H. GAUSSEN (Un nouveau *Teucrium* pyrénéen. *Bull. Soc. hist. nat. Toulouse*, t. LXIII, pp. 200-202, 1948) — RR — A. : bords d'un sentier au Pégnaou, au-dessus de la chapelle.

Cette forme nouvelle est probablement dérivée du *T. pyrenaicum* par mutation.

*Sideritis hyssopifolia* L. — R — Bords du Rt., au Tucoou des loups.

*Marrubium vulgare* L. — AR — A. : au bout de la côte. Chemins, décombres à I. et Bl.

## Le Tapis végétal des pays méditerranéens

à propos de l'ouvrage de RIKLI

Par H. GAUSSEN (Toulouse).

Le Professeur RIKLI, qui a un long passé de méditerranéen, a fait paraître un important ouvrage sur le tapis végétal (1). Il est difficile de faire une analyse d'un si volumineux travail. Je me contenterai donc de suggérer quelques améliorations à l'auteur, surtout pour la partie française et espagnole, où sa documentation est insuffisante, car elle est en général trop ancienne.

Page 18. — Peu d'auteurs modernes mettent l'Aquitaine dans les pays méditerranéens; on n'y place pas non plus les Steppes du Don et de la Volga. Si on met l'Aquitaine, mettre la rive droite de la Garonne. Les documents de ALT (1932) ont été dépassés depuis. De même, les travaux de DRUDE, WILLKOMM, sont anciens et on aimerait voir citer FONT-QUER, HUGUER del VILLAR, par exemple, pour la Péninsule Ibérique, et EMBERGER, pour le Maroc.

P. 43. — L'intensité de la culture de l'Olivier aux Laes sudalpins me paraît exagérée; mais l'ensemble de la carte est excellent. L'étude de DURAND et FLAHAULT (1886) n'est pas citée.

P. 100. — Pour le climat du Sud de la France, il n'y a pas que le travail de KNOCH (1910) sur le Mistral et une note sur une pluie exceptionnelle à Montpellier. Sur le Maroc, on aimerait voir cité EMBERGER.

P. 170. — Ne pas voir figurer la forêt de la Mamora dans la Carte du Chêne liège est surprenant. C'est pourtant la plus grande forêt de cette essence qui existe. La carte de MÜLLER est à rectifier.

P. 175. — La grande abondance du Chêne vert au Sarladais est ignorée.

P. 206. — La répartition de *Quercus Tozza* serait à modifier.

P. 223. — Je ne vois pas pourquoi l'aire du Pin d'Alep couvre la crête des Pyrénées jusqu'aux sources de la Garonne.

P. 265. — L'étymologie du mot Garrigue, jadis proposée par FLAHAULT, avait été abandonnée par cet auteur; elle est périmée.

(1) *Das Pflanzenkleid der Mittelmeerlande*, 2 vol., 1093 p., 189 fig., pl. en couleurs, Bern, 1943-1946.

P. 288. — La pointe de l'aire du Romarin vers les sources de la Garonne est étrange.

P. 294. — *Thymus vulgaris* existe aux Pyrénées Centrales françaises.

P. 383. — On pourrait discuter l'aire de *Pinus nigra* et surtout la présence de la race « *Poiretiana* », c'est-à-dire du Laricio de Corse aux Pyrénées. La station algérienne au Djurdjura est ignorée.

P. 396. — Il est navrant de voir encore *Picea excelsa* indiqué comme couvrant les Pyrénées! Il y a plus de 50 ans que les auteurs français protestent contre cette erreur de DRUDE qui existe dans sa Géographie et dans sa carte floristique de l'Europe.

P. 418. — *Juniperus Thurifera* existe en une station des Pyrénées.

P. 424. — Le Cyprès existe en Tunisie et au Maroc.

Les études des divers étagements de végétation par divers auteurs et par l'auteur lui-même sont excellentes et pleines de documents utiles.

Il faut louer l'auteur de son étude des plantes de culture et d'ornement introduites par l'homme.

P. 789. — Parler des « steppes » espagnoles sans citer REYES et H. del VILLAR, c'est ignorer l'essentiel du problème.

P. 849. — Prendre ACLOQUE (1904) pour la statistique de la flore française est bien insuffisant. Il y a pourtant l'ouvrage de FLAHAULT sur la distribution géographique des végétaux dans la région méditerranéenne française qui n'est jamais cité.

Ces quelques critiques faites en feuilletant l'ouvrage, montrent que l'auteur en a sans doute rédigé la majeure partie depuis longtemps. J'ai parlé des insuffisances sur les régions que je connais le mieux, le cadre de cet article ne permettant pas de longues discussions, mais en tenant compte de quelques incertitudes, ce très important ouvrage rendra d'utiles services. Peu de personnes ont comme M. RIKLI parcouru l'ensemble des pays méditerranéens et osé en réaliser une large synthèse.

### Un curieux cas d'androgynie

Le maïs est nettement *monoïque*. Or, un pied de maïs trouvé à Nevers, parasité par le charbon, avait la panicule terminale à la fois mâle et femelle.

Même observation a été faite dans la Vienne par M. CÉZARD, Directeur des Services agricoles de la Nièvre. Quinze pieds de maïs, égale-

ment parasités par le charbon, avaient la même anomalie.

Il est donc certain que le champignon parasite est à la source de cet hermaphrodisme anormal.

Ce phénomène ne rentrerait-il pas dans le cadre des rapports entre hormones et déterminations sexuelles?

Il serait intéressant de signaler des observations du même genre.

SURUGUE (Nevers).

*Eleusine indica* GÆRTN.

Graminée adventice envahissante

par J. VIVANT (Candresse, Landes).

C'est en 1863 que le Docteur BLANCHET signalait cette plante originaire de l'Inde et des îles de la Malaisie, autour de l'Eglise de Ciboure, près de Saint-Jean-de-Luz, dans les interstices des dalles entourant l'édifice. Cette graminée n'était pas revue en 1878 par CLOS, mais LAMIC signalait en 1885 qu'elle s'était maintenue et répandue dans les environs de Saint-Jean-de-Luz. Monsieur P. JOVET en 1933 ne la rencontrait pas parmi les plantes anthropophiles du Pays Basque.

L'an dernier, en octobre, je la vis très abondante, sur la place des Basques à Bayonne, devant la Poste. Elle disputait le terrain à d'autres graminées adventices : *Sporobolus tenacissimus*, *Digitaria dilatata*, *Digitaria vaginata*. J'appris par la suite que cette station était connue depuis 1946 de Monsieur JALLU,

Professeur à Bayonne. Monsieur JALLU remarquait en outre d'importantes colonies à Mauléon et à Anglet, le long de la route qui conduit à la Chambre d'Amour. D'autre part, en juillet dernier, Monsieur MARQUEHOSSE, Professeur à Pau, m'indiquait *Eleusine indica* sur les bords des routes extérieures de cette ville.

Récemment, je la rencontrai encore dans de nombreux villages et villes du Béarn : à Orthez sur le Vieux-Pont, à Assat, Bordes, Mirepeix, Nay, Coarraze, Igon, Betharram, Asson. Installée partout le long de la route nationale n° 117, elle a gagné le département des Hautes-Pyrénées puisqu'on la retrouve en abondance à Saint-Pé-de-Bigorre. Il est probable qu'elle a pénétré plus en avant dans ce département.

Très rustique, elle préfère les terrains tassés, battus : places des villes et villages, trottoirs peu fréquentés, bords des routes, cours des fermes. En terrain sec, elle s'étale sur le sol en larges rosettes. Dans les caniveaux, ses tiges sont dressées et vigoureuses. Partout elle se montre en abondance, le long des voies de communication où de nouvelles colonies pourront se rencontrer dans d'autres régions.

## Remarques sur les descriptions données par Fournier de quelques plantes corses

par J. LAURANCEAU (Pons, Charentes-Maritimes).

*Orchis papilionacea*, commun et très abondant dans les prairies assez humides. Pas indiqué pour la Corse et pelouses sèches.

*Paronychia polygonifolia* en Corse très commune dans la zone maritime, plus rare ailleurs.

*Silene laeta* marqué RRR, me semble au moins C car je l'ai rencontré dans presque tous les ruisseaux, dans les endroits où le courant est calme.

*Dianthus Gyspergerae*. La clé analytique de FOURNIER, page 331, porte : « Calice très court (1 cm. au plus)... », ce qui conduit uniquement à *D. brachyanthus* et *D. subacaulis*; et « Calice plus long (1 1/2 cm.)... », ce qui permet d'arriver au nom exact. Or, je n'ai jamais trouvé de calices de plus de 1 cm., 8 mm. ordinairement parfois 7 seulement.

*Helianthemum plantagineum*. Les fleurs sont très rarement tachées de noir. Forme en hiver de larges rosettes de 7 à 10 cm. de diamètre. Les feuilles mesurent en moyenne 4 cm. de long sur 1 1/2 de large; assez souvent un peu plus même. Lorsque la plante monte ces feuilles surmontent les deux à trois premières feuilles radicales qui sont plus petites. Les feuilles supérieures sont encore plus petites.

*Calycotome villosa*. FOURNIER donne 0,8 à 1 m. comme taille. C'est la taille des exemplaires broutés ou rabougris, mais si l'humidité est suffisante, c'est un arbuste qui dépasse 1 m. et peut atteindre 2 m., ce qui est le cas général dans la zone maritime où il est très commun. Il a alors un tronc sans ramification de 0,8 à 1 m. de haut.

*Psoralea bituminosa*. En Corse je n'en ai jamais vu que de très petits exemplaires de 20 à 30 cm. de long et n'atteignant 50 cm. que très rarement, même en fin de floraison (floraison d'avril à juin). Il est vrai qu'elle se localise sur les soulans sablonneuses où les Cistes eux-mêmes ne dépassent guère 50 cm.

*Scrofularia trifoliata*. FOURNIER écrit « staminode en rein, plus large que long ». Ce n'est pas ce que j'ai vu. Ce staminode comprend un filet tout à fait comparable à celui des étamines; il se termine par un losange court, presque carré, dont la grande diagonale prolonge l'axe du filet. Il est plutôt en fer de lance qu'en rein.

## NÉCROLOGIE

La Botanique vient de faire une grande perte en la personne d'un de ses plus éminents représentants en France: le D<sup>r</sup> René MAIRE, Membre de l'Institut, Professeur à la Faculté des Sciences d'Alger, auteur de travaux universellement connus sur les Champignons et sur l'Afrique du Nord. *Le Monde des Plantes* s'associe au deuil des botanistes français et souhaite que la grande œuvre « Flore de l'Afrique du Nord » dont il avait rédigé la moitié, soit publiée et pieusement continuée.

M. L. CARRÉ est décédé à Nice. Il se consacrait à l'étude des plantes cultivées de la région méditerranéenne et à la flore de l'Yonne.

M. L. LAVERGNE qui connaissait particulièrement la flore du Massif Central, est décédé à Maurs, en juillet dernier. De très intéressantes découvertes dans le Cantal lui sont dues.

## Les Sociétés d'échanges Françaises

### Société Française pour l'échange des plantes vasculaires

Dirigée par M. de RETZ (20, rue Magenta, Versailles, S.-et-O.), cette Société est l'héritière de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE de Ch. DUFFOUR, maintenue en vie de 1939 à 1946 par M. BIMONT. Ses distributions présentent un niveau scientifique optimum. L'*Herbarium Salicum* de M. le Dr CHASSAGNE et les « CYNAROCÉPHALES DE FRANCE » de M. J. ARÈNES, ont été pris en charge par le groupement. Les groupes critiques : *Festuca*, *Hieracium*, *Rosa*, *Rubus*, etc... sont revus par d'éminents spécialistes.

Le nombre des membres actifs est limité à 21, auxquels s'ajoutent des membres associés.

La distribution au titre de 1948 comporte 453 numéros portant à 771 le nombre d'échantillons répartis en deux ans. Parmi ces 453 numéros, 196 appartiennent aux genres critiques dont 67 pour le genre *Hieracium* seul.

Avec les plantes est distribué un bulletin ronéotypé (115 p. en 1948) comprenant, en dehors de notes sur les plantes réparties, des articles originaux.

### Association Pyrénéenne

Un botaniste, compatriote de GIRAUDIAS, est en train de ressusciter l'ancienne ASSOCIATION PYRÉNÉENNE POUR L'ÉCHANGE DES PLANTES. Il y est vivement encouragé, ayant déjà l'adhésion d'un certain nombre de botanistes.

L'échange se ferait sur liste, chaque espèce étant cotée suivant sa rareté. Des parts pourraient être cédées aussi par les associés à d'autres botanistes qui auraient la possibilité ainsi de se procurer de très intéressants échantillons.

Pour tous renseignements écrire à : M. l'Abbé TERRÉ, Aiguebelle, par Grignan (Drôme).

### Ronces Gauloises

Très intéressante publication sur un genre particulièrement difficile, grâce à son directeur : M. G. DIDIER (24, avenue de la Dame-Blanche, Fontenay-sous-Bois, Seine), spécialiste des *Rubus Rosa*, etc...

Cet exsiccata a dépassé son 1.000<sup>e</sup> numéro.

### Herbarium Saxifragarum pyrenaicarum et alpinarum

Cet exsiccata est destiné à faire connaître les hybrides et formes rares de *Saxifraga* du groupe des Dactylites dits Dactyloïdes. Les deux premiers fascicules ont été consacrés aux

Pyrénées orientales et à l'Ariège. Les échantillons très bien présentés sont accompagnés de notes indiquant les caractères distinctifs.

Pour tout renseignement, s'adresser à : M. J. BOUCHARD, Le Vieux-Cannet, par Le Cannet-des-Maures (Var).

### Pteridophyta Exsiccata

Cette Société, après une longue interruption due à la guerre, a repris son activité avec le 3<sup>e</sup> fascicule qui comporte 126 numéros (176-302). La préparation des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> fascicules est déjà fort avancée.

Les distributions sont accompagnées d'un bulletin photocopié très documenté et agrémenté de planches des formes rares de Fougères.

Les exsiccata sont soigneusement révisés par MM. P. CALLÉ et E. WALTER, spécialistes réputés de ce groupe.

La Société comprenant actuellement 22 membres, désirerait s'enrichir de botanistes pouvant récolter en Espagne, Suède, Norvège, Pays balaniques.

S'adresser à M. J. CALLÉ, 23, avenue des Gobelins, Paris (XIII<sup>e</sup>).

### Société d'échange des Muscinées

Cette Société a pris, en avril 1947, une partie de la succession de l'ancienne Société Française d'échanges de plantes qui, entre 1939 et 1946, a distribué sous l'active impulsion de G. BIMONT, 1.350 plantes, dont 133 Muscinées. La Société compte actuellement dix membres, dont chacun s'engage à distribuer, chaque année, au moins huit espèces ou formes remarquables. En 1947, 86 espèces ont été ainsi échangées, puis 122 en 1948, provenant en particulier des Pyrénées (30), des Alpes (29), de la région parisienne (21), du Centre (17), de l'Ouest (15). La répartition de 1949 n'est pas encore faite, mais elle promettait, au 15 septembre, de se montrer très favorable, ce qui atteste la vitalité du groupement.

La Société est dirigée par P. CUYNET, Directeur des Contributions directes. Elle a son siège à Saint-Etienne, 41, rue Gambetta.

### Exsiccata de l'Empire Colonial Français

Ces exsiccata mycologiques et bryologiques sont distribués à titre d'échange aux Instituts et Laboratoires étrangers par le Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle (Chaire de M. le P<sup>r</sup> HEIM).

### Société d'échanges de Micromycètes de France et du Bassin Méditerranéen

Cette Société succède pour les champignons à la Société française qui distribuait jusqu'en 1946 toutes les espèces végétales pouvant s'inclure en herbier. Son actif directeur, M. BERGER (6, rue Primaticce, Paris, XIII<sup>e</sup>), a pu, pour son premier fascicule (juin 1948), distribuer 145 champignons les plus divers.

Soigneusement étiqueté, ce fascicule est accompagné d'un bulletin polycopié (26 p.) donnant l'activité du groupement et les communications des sociétaires. Ceux-ci, au nombre de 15, doivent fournir, par an, 10 espèces diffé-

rentes en 17 exemplaires. La Société comprend aussi des membres correspondants.

Il est prévu pour la prochaine distribution une importante série de champignons du papier.

### Mycotheca Uredineana

Distribué par M. A.-L. GUYOT, Professeur à l'École Nationale d'Agriculture de Grignon (S.-et-O.), cet exsiccata est formé d'Uredinées rares, critiques ou vivant sur des hôtes inhabituels; de nombreuses espèces nouvelles ont été distribuées. La liste des échantillons répartis est donnée par *Uredineana*, revue publiée par P. LECHEVALIER (Encyclopédie Mycologique).

### Sur une Linaire rare: *Linaria commutata* au pays basque par M<sup>me</sup> V. ALLORGE.

Au cours d'une excursion bryologique sur les falaises maritimes de la Pointe Sainte-Barbe, Saint-Jean-de-Luz, le 9 septembre 1948, j'ai trouvé quelques pieds d'une jolie Linaire, aux délicates fleurs d'un blanc-lilacé, qui m'était inconnue du Pays basque. La plante portait des fleurs et des fruits. Afin de ne pas détruire la station, j'ai prélevé avec précautions une tige fleurie et je l'ai envoyée à M. Paul JOVET, au Muséum, lui demandant son avis. Le lendemain, j'ai quitté Saint-Jean-de-Luz, me promettant de revenir revoir cette localité avec mes amis M. et M<sup>me</sup> Paul JOVET qui devaient me rejoindre dans le Sud-Ouest huit jours plus tard.

Entre temps, M. P. JOVET m'avait envoyé l'identification de ma plante: il s'agissait du *Linaria commutata* (BERNH.) WETTST. (*L. graeca* CHAV.).

Le 25 septembre nous sommes retourné à la Pointe Sainte-Barbe pour compléter mes observations. Nous avons trouvé la plante encore en fleurs à l'extrémité des rameaux et avec des capsules fructifères mûres à la base des tiges.

Les falaises maritimes de Sainte-Barbe, que nous avions visitées autrefois avec Pierre ALLORGE, à l'époque où le tramway de la Côte des Basques fonctionnait encore, sont actuellement complètement transformées et bouleversées par les travaux de la Défense du Mur de l'Atlantique.

La végétation qui a échappé à la destruction au-dessus du Jardin public planté de *Tamarix* n'est plus qu'un vestige d'une ancienne lande maritime à *Brachypodium pinnatum*, dégradée et piétinée par les promeneurs qui montent auprès du petit phare situé au sommet de la

falaise et d'où l'on jouit d'une vue admirable.

Avec le *Brachypodium pinnatum* et dans le voisinage immédiat du *Linaria commutata*, j'ai noté: *Dactylis glomerata*, *Seseli montanum*, *Plantago lanceolata*, *Lotus corniculatus*, *Erigeron canadensis* très envahissant, *Cichorium Intybus*. Mais ce qui frappe surtout c'est l'envahissement de toute cette partie de la falaise par le *Sporobolus tenacissimus* P. BEAUV.

Le *Linaria commutata* ne semble avoir échappé à la destruction que grâce à sa situation sur la pente d'un petit promontoire en dehors des sentiers parcourus.

Le sol est argilo-sableux. M<sup>me</sup> JOVET a eu l'amabilité d'examiner un petit échantillon de ce sol dont le pH est: 6,6-6,7.

Le *L. commutata* a été signalé par ANCIBURE et PRESTAT (Catalogue des Plantes de la région Bayonnaise, *Soc. Bayonn. d'études régionales*, p. 44, 1919) sur les falaises maritimes de Biarritz et au Moulin Saint-Bernard comme étant assez rare. J. PAVILLARD, dans son travail sur les falaises de Biarritz (*C. R. de la Session extraordinaire de la Soc. Bot. de France*, en juillet 1934, paru en 1941, p. 111-114) ne le mentionne pas, P. FOURNIER non plus (*Plantes du Pays basque, Monde des Plantes*, 1933, p. 37).

De notre côté, nous ne l'avons jamais observé jusqu'ici. Il est très possible que cette plante se soit beaucoup raréfiée; et il est très à craindre que la localité de la Pointe Sainte-Barbe ne soit détruite un jour où l'autre par les touristes ou les enfants. Il serait très souhaitable de la faire semer sur les falaises maritimes inaccessibles au public, sous le Musée de la Mer de Biarritz.

### *Artemisia Verlotorum* dans le Nord

Maintenant répandu dans le S.-W., à Paris, en Suisse, etc.; nous l'avons vu à la fabrique de glace de Lingostière, entre Antibes et Nice, le 17-7-1949.

Il ne semblait pas connu dans le Nord, bien

que MATAGNE le signale en Belgique (1938).

Je l'ai vu à Lille: terrain vague entre la gare et la rue des Casernes, mai 1949; à Ambleteuse (P.-de-C.): sentier descendant vers la Slack, 15 mai. Et à la même époque A. LACHMANN me l'a signalé de Tourcoing.

A. BERTON (Douai).



*Brunella hastifolia* BROU. — CC — Prés, bois, bords de chemin.

Tous les exemplaires vus ont les feuilles cordées à la base, nullement hastées = var. *cordifolia* RY.

*B. grandiflora* MÖNCH — Prés à A., S., etc. Vu que la forme à feuille cordée (var. *cordata* MARTB.). Moins commun que le précédent.

× *B. spuria* STAF. (*B. grandiflora* × *vulgaris*) — AR — A. : près. Parmi les parents.

× *B. Giraudiasii* COSTE et S. (*B. hastifolia* × *alba*) — R — A. : coteaux calcaires sur la chapelle. Parmi les parents.

*Lamium hybridum* VILL. — AC — A. : jardins, champs.

La var. *dissectum* MUTEL semble la plus répandue.

*L. maculatum* L. — C — Ca., S., A., O., B., etc. : haies, bois et tous endroits humides et ombragés.

*L. album* L. semble manquer.

*Galeobdolon luteum* HUDS. — AC — Lieux ombragés le long du Lez entre Ca. et B. Chemin du Lazier à O. Haies au Cos, au sud d'A. Bords du Rt., çà et là.

*Stachys alpinus* L. — AR — S. : bords du sentier vers A. et endroits humides le long du ruisseau, Bords du Lez, sur la rive gauche, en face de Mersère. A. : bords du ruisseau et de son petit affluent. Bois à La.

× *S. ambiguus* SMITH var. *longepetiolatus* CLOS — Ad. : fossés de la route de Sor, sous le château; prairies de Coumes, le long du canal; lieux humides à Angouals. O. : haies le long du chemin d'A. A. : bords des champs au-dessus du sentier qui va à S., après le Courech.

*S. silvaticus* L. est répandu partout, mais je n'ai pas vu *S. palustris* L.

*S. arvensis* L. — AR — A. et environs : Champs.

*Salvia horminoides* POURRET — R — Pré au dessus de la route, à Mersère entre Ca. et B. La Roque, sur O.

*Calamintha officinalis* MOENCH.

Subsp. *silvatica* BROMF. — AC — A. et environs : haies, bois, talus des chemins. Vallée du Rt. : haies le long de la route jusqu'au Tucoou des loups.

Subsp. *menthifolia* HOST. — AR — Route de S. à Angouals et à La Roque. A. : au bout de la côte et au bord du chemin de la chapelle; lieux incultes à Corde.

*Origanum vulgare* L. var. *virescens* CAR. et ST LAG. — R — Vallée du Rt. : aux Baserques et avant Ramères, le long du ruisseau, sous les arbres.

*Lycopus europæus* L. var. *vulgaris* COU. — AR — Bords du ruisseau de S., à Cazalus. Bords du Rt. au Préouédé.

#### Globulariaceæ.

*Globularia nudicaulis* L. — AR — A. : bois au-dessus des champs du Pégnaou. Vallée du Rt. : bois, rochers à Aspic.

#### Gentianaceæ.

*Erythraea ramosissima* PERS. var. *intermedia* RY — R — A. : pâturages du Laouech.

*Chlora perfoliata* L. — R — La Roque au-des-

sus d'O. Pâturages du Laouech à l'ouest d'A. Coteaux entre A. et S.

*Gentiana angustifolia* VILL. — R — Bords d'un petit torrent sur la rive gauche du Rt., avant le confluent du Peyralade.

*G. Pneumonanthe* L. — Petit bois sous le chemin, entre A. et Laborie, à Cazalus. Bosquet avant Légnès au sud-ouest d'A. (Localités ni marécageuses, ni humides).

*G. verna* L. subsp. *Tergestina* BECK. — AR — A. : pâturages de la Hounta et du Laouech; près et coteaux vers S.

*G. campestris* L. subsp. *eu-campestris* P. FOURN. — AC — A. : près à Cazalus et vers S.; pâturages du Laouech et du Picou. Vallée du Rt. : au Préouédé, à Aspic, à Ramères; bords des torrents au-dessus du Tucoou des loups vers le Trapech (fa. *petalis albis*).

#### Valerianaceæ.

*Valeriana pyrenaica* L. — AR — Bords du Lez entre Ca. et B. Vallée du Rt. : bords du ruisseau au Préouédé et dans la petite île près de la passerelle de Ramères; bords du Muscadet, dans son cours inf.; bords du Peyralade, sous la cascade. Bn. : bords du canal de la scierie.

*Valerianella Morisonii* DC. — AR — Champs entre Lafitte et Id. A. : champs autour de la chapelle.

Les var. *leiocarpa* DC. et *lasiocarpa* Boiss. poussent mélangées, la seconde paraît moins commune. Espèce semblant beaucoup moins répandue que *V. olitoria* POLL. et *V. auricula* DC.

#### Campanulaceæ.

*Campanula Schleicheri* HEGETSCHEW — R — Bords du Peyralade sous la cascade.

Certains exemplaires ont une inflorescence paniculée très fournie = var. *major* TIMB.

*Wahlenbergia hederacea* RCHB. — R — A. : pré de la Coume de Légnès, sous le chemin du Cos; talus de ce même chemin, dans le bosquet de Châtaigniers.

#### Compositæ.

*Leontopodium alpinum* CASS. — R — M'a été rapportée de la haute vallée du Lez.

*Filago gallica* L. — AR — B. : chemin de la Coume et coteaux secs à La. Entre I. et Bl.

*F. minima* PERS. — AR — La Roque sous la route de S. Coteaux à La.

*Leucanthemum maximum* DC. — R — Bords du Rt. au Préouédé et un peu en aval de la passerelle de Ramères.

Frappe au premier abord par ses calathides très grandes (7-8 cm. de diam.); spécial aux Pyrénées, a sûrement été transporté à cette basse altitude (800 m. env.) par le cours d'eau, doit exister plus abondamment dans la haute vallée.

*L. vulgare* LMK. var. *minus* GILLOT — AR — A. : pâturages du Laouech.

Var. caractérisée par : tiges grêles, simples, monocéphales, feuilles moyennes et sup. étroitement linéaires, dentées, à oreillettes peu marquées; calathides petites (25-20 mm. de diam.). Croît en compagnie du type auquel elle est reliée par de nombreux intermédiaires. Parfois des exemplaires à feuilles inf. plus profondément incisées-dentées se rapprochent de la var. *meridionale* LEGR.

*Senecio adonidifolius* LOIS. — AR — Vallée du Rt., au Tucoou des loups et en amont de la cascade de la Lauzé.

*Adenostyles pyrenaica* LANGE — R — Bords

## DUPLA — Plantes du Castillonnais

12

du Rt., en amont de son confluent avec le Peyralade.

*Carlina Cynara* POURRET — AC — Coteaux au-dessus d'Artigues. O. : à La Roque. A. : près à la Hounta, pâturages du Laouech et de La. Vallée du Rt. : au Préouédé, à Aspïc, le long du chemin avant la passerelle sur la rive gauche. Entre I. et Bl.

*C. acaulis* L. var. *caulescens* LMK. — AC — Coteaux au-dessus d'Artigues. A. : près et bois vers S.; pâturages du Laouech et du Picou. Vallée du Rt. à Ramères.

Je n'ai pas rencontré la var. *typica* BECK.

*Cirsium eriophorum* Scop. var. *typicum* BECK — AR — Entre Ad. et Ca., le long du Lez. Pré au-dessus du sentier d'A. à S. après le Courech. Chemin d'U. au Picou, au-dessus de La. Pâturages à l'est du col de Larraing. Bords de la route entre B. et Ayer, à la Carrière. Vallée du Rt. aux Baserques, à Ramères, au Tucoou des Loups, Chemins à Bn.

× *C. subalpinum* GAUD. var. *palustriforme* CELAK. (*C. rivulari-palustre* NOEGELI) — R — Vallée du Rt. : près humides au bord du chemin, sous Lartigue.

*C. rivulare* LINK dont cet hybride diffère au premier abord par ses feuilles toutes ± décurrentes, m'est inconnu. A rechercher dans les lieux humides de la vallée du Rt.

*Carduus medius* GOUAN — C — Dans la vallée du Rt.

*C. nutans* L. — AR — La Roque sous la route de Salsein. A. : pâturages du Laouech. Rt., près de la passerelle de Ramères. Bn., I., Bl., U.

*Centaurea montana* L. var. *lanceolata* RY — RR — Bords d'un petit torrent, sur la rive gauche du Rt., un peu en aval de son confluent avec le Peyralade.

*C. Scabiosa* L. var. *vulgaris* KOCH — R — A. : champs de Corde, sous le chemin de Laborie.

*Taraxacum lævigatum* DC. var. *erythrospermum* REUT. — AC — A. : chemin de la chapelle et coteaux du Pégnau et de la Hounta.

*Mulgedium Plumieri* DC. — Bords du Rt., en amont de la cascade de la Lauzé.

*Lactuca Scariola* L. var. *dubia* (JORD.) RY — Ad.; Ca. Chemin d'Id, vers la Serre. La. : près de la maison de Galey. A. : champs du Courech et de Corde.

La var. *typica* RY, à feuilles roncinées, paraît manquer, comme dans la Haute-Ariège, d'après MARCAILHOU D'AYMERIC. Mais on rencontre parfois (Ca. : sous le calvaire) des exemplaires à feuilles inf. légèrement lobées, établissant le passage à la var. *dubia*.

*Crepis biennis* L. — R — A. : champs du Courech; près à Corde.

Par leurs feuilles ± laciniées tous mes exemplaires paraissent se rapporter à la var. *annatica* ROCHET plutôt qu'au type.

*C. paludosa* MÖNCH — Bords du ruisseau de S. Pré humide, sous les arbres, à la naissance du petit affluent du ruisseau d'A. Vallon de la Coume près d'O. Endroits humides à La. et le long du ruisseau qui en descend. Vallée du Rt. : bords des torrents à Aspïc et à Lartigue.

*C. foetida* L. — R — Ad. : chemin à la Lane.

*C. setosa* HALL. f. — RR — O. : champ de

Trèfle incarnat au bord du Lez.

A dû être introduit avec les graines de plantes fourragères.

*Hieracium* (1) *cerinthoides* L. — R — Bords du Lez, entre Ca. et B.

*H. Lapeyrousei* FRÆL. — R — Rochers au bord du Rt., un peu en aval de son confluent avec le Peyralade.

Souche dure, épigée, tortueuse. Plante phyllo-pode ou hypophyllo-pode, assez basse, à 3-5 feuilles caulinaires amplexicaules. Feuilles ± glauques, glabres ou portant, surtout à la base, quelques poils allongés. Inflorescence réduite, à capitules plutôt petits. Pédoncules et périclines glanduleux, ligules ciliées, stigmates jaunes. D'après M. l'abbé FOURNIER, cette plante « semble être une forme non encore connue. Seul un spécialiste des *Hieracium* pourrait la déterminer. Pourrait bien être une forme endémique de votre région ».

*H. rigidum* HARTM. — AC — Bosquet de Châtaigniers sur le chemin à Cazalus, près d'A. Bois le long du ruisseau de S. sous Laborie. Bosquet du Bernadech sur O. Rochers surplombant la route à la Hounado. Entre Ca. et B., le long du Lez. Vallée du Rt. : bois au Préouédé, à Aspïc, etc.

Espèce assez répandue sous plusieurs var. dont une des plus communes semble être *asperum* RY, à tige rude et style jaune.

*H. pseudo-eriophorum* LOR. et TIMB. — R — Rochers de la Bescach, au sud-ouest d'A.

Se classe dans la sous-section *Hirsuta* RY, caractérisé ainsi : aphyllopode; robuste, très feuillé; feuilles assez grandes, régulièrement décroissantes, fortement et grossièrement dentées à la base, les inf. pétiolées, les moyennes et sup. amplexicaules. Tiges, surtout à la base, et feuilles, hérissées de longs poils blancs, laineux. Inflorescence fournie. Calathides assez grandes; ligules glabres, styles livides.

*Andryala integrifolia* L. var. *corymbosa* WILLK. — Entre Lafitte et Id. au-dessus de Peyralade. Coteaux entre le Teillet et Bacher. Champs à La. et à la Coume. A. : champs à Corde, vers Laborie. U. : bords des chemins vers Lamerlu.

*Prenanthes purpurea* L. — AR — Vallée du Rt. : Tucoou des loups; en amont de la cascade de la Lauzé; bords du Peyralade, sous la cascade; bois à Aspïc.

Dans cette dernière station, plante remarquable par : petite taille (8-15 cm.), tige grêle, feuilles petites, elliptiques-oblongues, très faiblement dentées, inflorescence feuillée à capitules petits peu nombreux, divariqués. On pourrait la considérer comme une svar. *minima*, forme rabougrie due uniquement à sa station très ombragée.

Var. *intermedia* RY — RR — Premier bois traversé par la route d'Ad. à Sor.

*Leontodon hispidus* L.

Var. *crispatus* G. G. La plus répandue.

Var. *glabratus* G. G. — R — A. : pré de Lartigue.

*Thrinicia hirta* ROTH. var. *psilocalyx* RCHÆ. — R — Champs incultes du Cos sur O.

(1) Faut de n'avoir pu les soumettre à un spécialiste, je ne puis, dans ce genre difficile, signaler qu'avec un point de doute certaines espèces que je n'ai pu faire coïncider exactement avec les descriptions des flores consultées. Aussi, ai-je cru bon de donner une courte description, prise sur le vif, de ces espèces douteuses. (FIN.)

puis la Graminée devient progressivement dominante, en même temps que de nouvelles espèces apparaissent :

<i>Atropis maritima</i> .....	4	4
<i>Armeria maritima</i> .....	2	2
<i>Plantago maritima</i> .....	2	1
<i>Triglochin maritimum</i> .....	2	1
<i>Spergularia marginata</i> .....	2	1
<i>Salicornia europæa</i> .....	1	1
<i>Suaeda maritima</i> .....	1	1
<i>Aster Tripolium</i> .....	1	1
<i>Statice Dodartii</i> .....	1	1
<i>Salicornia perennis</i> .....	+	2
<i>Obione portulacoides</i> .....	+	2
<i>Statice Limonium</i> .....	+	2

b) Le niveau supérieur du schorre est recouvert par un peuplement, développé surtout au Sud-Ouest, où l'on trouve, parmi *Juncus maritimus* dominant (zone 4) :

<i>Juncus maritimus</i> .....	4	5
<i>Carex extensa</i> .....	2	1-2
<i>Juncus Gerardi</i> .....	2	2
<i>Salicornia europæa</i> .....	1	1
<i>Suaeda maritima</i> .....	1	1
<i>Aster Tripolium</i> .....	1	1
<i>Triglochin maritimum</i> .....	1	1
<i>Plantago maritima</i> .....	1	1
<i>Statice Dodartii</i> .....	1	1
<i>Statice Limonium</i> .....	1	1
<i>Armeria maritima</i> .....	+	2
<i>Glaux maritima</i> .....	+	2
<i>Obione portulacoides</i> .....	+	2

C'est donc un groupement proche des *Juncetum maritimi* et *Juncetum Gerardi* des auteurs. Il a d'ailleurs une zone de transition avec l'*Atropidetum*, sauf au Nord-Ouest, où ce dernier n'existe pas; alors, le *Juncetum* occupe tout le schorre et arrive au contact de la zone à *Spartina*.

C. CUVETTE DU SCHORRE.

Incluse dans la barrière de dunes, elle ne communique avec le schorre que par deux chemins légèrement surélevés. Le fond de cette cuvette, plat, a une végétation rappelant celle de la slikke (zone 7) :

<i>Suaeda maritima</i> .....	2	1
<i>Salicornia europæa</i> .....	2	1
— <i>perennis</i> .....	+	2
<i>Triglochin maritimum</i> .....	+	1
<i>Statice Dodartii</i> .....	+	1
<i>Spergularia marginata</i> .....	+	1

Quant à la végétation de bordure, elle est très caractéristique (zone 8) :

<i>Frankenia lævis</i> .....	2	3
<i>Statice Dodartii</i> .....	3	1
<i>Armeria maritima</i> .....	+	2
<i>Spergularia marginata</i> .....	+	1
<i>Agropyrum junceum</i> .....	+	2
<i>Juncus acutus</i> .....	+	2
<i>Obione portulacoides</i> .....	+	2

A partir de juillet, cette zone prend une belle teinte violacée due à l'abondance de *Statice Dodartii* en fleurs.

III. REMARQUES

Il convient d'abord de souligner que la végétation de ces halipèdes ne doit pas avoir un caractère primitif, car elle est soumise, en particulier l'*Atropidetum* et le *Juncetum*, au pâturage et au fauchage périodiques. Néanmoins, on peut faire les observations suivantes :

A) Répartition altitudinale des groupements.

Elle est ici très nette, en ce qui concerne par exemple *Salicornietum*, *Atropidetum*, *Juncetum*; leurs faciès de transition sont bien développés; il n'y a guère que *Spartina stricta* qui paraît s'opposer à une interpénétration, sauf au Sud-Ouest, où des éléments du *Juncetum* arrivent à s'introduire parmi les colonies de la Graminée.

L'*Obioneum* [des ABBAYES et CORILLION, 1949], n'est pas représenté, de même que l'*Atropidetum Festucetosum arenariae* [de LITARDIÈRE et MALCUT, 1927].

B) Passage des groupements des halipèdes aux dunes littorales.

L'*Atropidetum* n'arrive au contact des dunes que par l'intermédiaire d'un petit tertre sablo-vaseux (zone 5). Le groupement y disparaît brusquement, mais quelques individus réussissent à y végéter encore de ci de là : *Atropis maritima*, *Triglochin maritimum* (stérile), *Salicornia perennis*, *Suaeda maritima*, *Frankenia lævis*. Ce fait a déjà été noté par LEMÉE (in Etude sur la végétation halophile de l'estuaire de l'Orne, Bull. Soc. Linn. Normandie, 8<sup>e</sup> série, 1933).

Inversement, sur un deuxième tertre un peu plus élevé (zone 6), encore recouvert lors des très fortes marées, on voit apparaître des espèces de la dune : *Agropyrum junceum*, *Thrinicia hirta*, *Beta maritima*, *Spergularia marginata*, tous par pieds ou touffes isolés; après quoi vient la dune typique.

Au Sud-Ouest, le *Juncetum* arrive largement au contact de la dune littorale, celle-ci étant à ce niveau sous forme de basse dune humide à *Schœnus nigricans*, *Juncus acutus*, *Oenanthe Lachenalii*, etc.; on observe alors des faciès de transition.

Quant à la végétation de la cuvette du schorre, elle arrive naturellement aussi au contact de la dune et la zone 8 décrite représente déjà une transition; *Frankenia lævis* affectionne particulièrement ce milieu sableux. Sur les petites buttes de l'Ouest de la cuvette, on peut observer, de la base au sommet, des éléments très différenciés des peuplements suivants : zone 7, zone 8, zone à *Schœnus nigricans* et *Juncus acutus*, enfin peuplement xérophile de la dune.

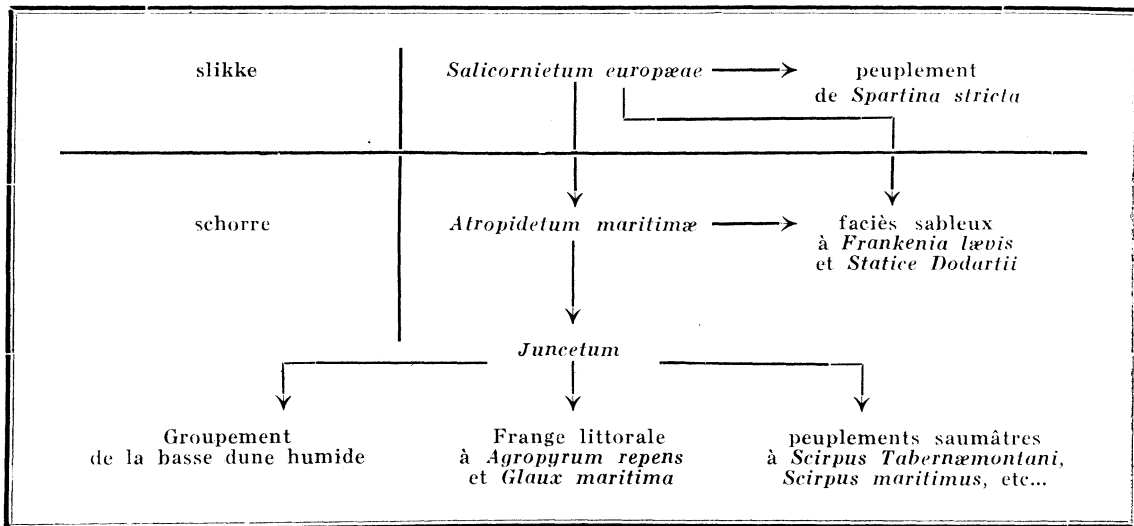
C) Passage des groupements des halipèdes aux groupements continentaux.

Seul le *Juncetum* s'étend jusqu'aux peuplements mésophiles continentaux; le changement est brusque; à la limite du *Juncetum* existe une frange où dominent *Agropyrum repens* (var. *glaucum* DÖLL) et *Glaux maritima*; après quoi débutent les diverses formations continentales.

D'autre part, ce *Juncetum*, tel qu'il se présente dans l'estuaire de l'Aber, fait encore partie de la végétation des halipèdes proprement dits. En effet, il se développe là où il n'y a aucun apport d'eau douce. Par contre, ses espèces constituantes vivent aussi là où il y a milieu saumâtre; mais alors elles y sont en mélange avec d'autres halophiles plus ou moins strictes : *Scirpus Tabernæmontani*, *Scirpus maritimus*, *Apium graveolens*, *Atriplex hastatus* var. *salinus* WALLR., *Samolus Valerandi*. C'est

leur ensemble qui constitue les groupements de passage aux peuplements hygrophiles continentaux; de tels peuplements de milieu saumâtre se trouvent en amont de la chaussée et, très réduits, au débouché d'un ruisseau situé à cent mètres en aval de la chaussée, rive droite.

En conclusion, voici comment on peut schématiser la succession topographique des principaux groupements de ces halipèdes de l'Aber :



(Laboratoire de botanique de la Faculté des Sciences de Dijon.)

## Offres et Demandes

### Recherche :

SUDRE, *Rubi Europae vel Monographia iconibus illustrata Ruborum Europae*, 1912.  
MASSET, *Icones florum alpinarum plantarum*.  
SAINT-YVES, tous les travaux concernant les genres *Festuca* et *Avena*.

Faire offres à Ed. BERGER, Lehrer, Im Grund 9, Biel-Bienne (Suisse).

J. CALLÉ, 28, avenue des Gobelins, Paris (XIII<sup>e</sup>), recherche ouvrages sur les Fougères et Ptéridophytes exotiques ou européennes.

### A céder : Herbarium cryptogamique.

Europe. — Muscinées : 1.830 échantillons en 676 sp., 140 genres (genre *Hypnum* non démembré).  
Sphaignes : 163 échantillons, 57 sp.  
Hépatiques : 454 échantillons, 209 sp., 61 gn.  
Characées : 76 échantillons, 42 sp.  
Algues : 916 échantillons, 706 sp., 309 gn.  
Exotique. — Muscinées : 340 échantillons, 288 sp., 130 gn.  
Sphaignes : 18 échantillons, 12 sp.  
Hépatiques : 38 échantillons.

Faire offres à M. d'ALLEIZETTE, 18, rue Notre-Dame, Versailles (S.-et-O.).

A.-J. BANGE, 24, rue Grenette, Lyon, désire acheter, à des prix raisonnables, *Index Filicum* de Carl CHRISTENSEN, avec ou sans suppléments, ainsi que des exsiccata de Ptéridophytes de tous pays. - Faire offres.

### ERRATUM

Dans la note de P. QUEZEL et J.-A. RIOUX (numéros 260-261) sur « *Echium parviflorum* dans l'Hérault », entre les lignes 10 et 11, ajouter : « l'Hérault, s'épanouit sur ». La phrase devient alors : « Cette borraginée, nouvelle pour la flore de l'Hérault, s'épanouit sur la « Corniche »... »

*N'oubliez pas*

*votre abonnement 1950*

La rédaction recommande instamment aux auteurs d'indiquer sur leurs manuscrits le nombre de tirés à part qu'ils désirent.

*Le Gérant : C. LÉREDDE.*

TOULOUSE — Imprimerie P. JULIA, 2, rue Temponières